

# L'innovation significative dans les diagnostics médicaux

**AUGURIX.** *La start-up basée à Monthey commercialise un test de dépistage de la maladie coeliaque.*

YOANN SCHENKER

La jeune société Augurix, basée à Monthey et créée en 2007, commercialise un test de diagnostic de la maladie coeliaque, plus connue sous le terme d'intolérance au gluten. «L'idée est partie d'une expérience personnelle», explique le co-créateur et CEO Thierry Duvanel. «Notre fils souffre de cette maladie depuis son plus jeune âge. Mon épouse, qui est médecin pédiatre, et moi-même, avons songé à trouver un moyen simple et rapide permettant de diagnostiquer cette maladie auto-immune.»

Le produit, inspiré des tests de grossesse, est commercialisé depuis fin 2010 dans douze pays européens. La clientèle cible est constituée des médecins généralistes, des pédiatres et dans une moindre mesure des gynécologues. A ce jour, il n'existe pas de médicament contre la maladie coeliaque. Le seul moyen à disposition des personnes intolérantes au gluten de se prémunir est de purement et simplement suppri-

mer tous les aliments contenant la protéine, explique Thierry Duvanel. Or, le CEO a dès le départ senti le vent tourner. Un grand nombre de groupes pharmaceutiques développent actuellement des médicaments dans ce sens. Les produits les plus avancés sont entrés en phase trois du processus des tests cliniques. «Ce qui signifie que d'ici deux à trois ans, ils intégreront le marché. Nous avons ainsi saisi cette importante opportunité au bon moment.»

A ce jour, la start-up, basée dans les locaux de BioArk, compte sept employés. Elle poursuit sa phase de croissance «en conformité avec les plan établis avec une pénétration importante dans les différents marchés européens.» Car en tant que petite société sur un marché de niche il faut penser global, déclare le CEO. Dans cette démarche, l'Europe ne constitue qu'une étape vers ce que Thierry Duvanel nomme «le graal pour toute société active dans l'industrie médicale»: le marché américain. Les Etats-Unis offre en effet un potentiel de croissance conséquent. «Il y a plusieurs théories qui expliquent cette situation. D'une part, contrairement à l'Europe, ce marché de 350 millions de consommateurs est monolithique en termes de langue, de culture mais aussi de contraintes régle-

mentaires et d'autre part, les américains ont cette formidable capacité à se mobiliser pour les nouveautés.»

Les études cliniques menées en collaboration avec de grandes universités ont débuté aux Etats-Unis. Le dossier, ainsi que les résultats des tests, seront transmis à la FDA. La puissante agence fédérale devrait ensuite autoriser la commercialisation du produit en milieu d'année 2014. Actuellement, la production est réalisée en Grande-Bretagne en collaboration avec British Biocell. «Nous avons fait ce choix car cette société possède une ligne de production agréée par la FDA.» Ceci permettait à l'entreprise de pouvoir légitimement soumettre un dossier dès le départ à l'agence américaine. Toutefois, dès que la commercialisation débutera outre-atlantique, le site de production s'installera à Monthey. «Du point de vue de nos coûts, nous avons d'ailleurs avantage à produire en Suisse.» Selon Thierry Duvanel, il n'existe que deux concurrents à l'échelle mondiale. Augurix se différencie néanmoins

sur certains aspects très techniques qui permettent à la société d'entrevoir une avance technologique importante.

La jeune entreprise travaille actuellement sur d'autres projets. «Nous cherchons à développer différents produits, sur le même modèle que le dispositif pour le gluten, notamment pour la maladie de Crohn. Nous élaborons, en collaboration avec l'EPFZ, un nouveau bio-marqueur pour cette maladie.» Jusqu'à ce jour, la start-up a levé 2.5 millions de francs à travers deux opérations d'amorçage. Un troisième et dernier tour de table aura lieu en 2013 et devrait permettre de financer la commercialisation actuelle et soutenir les développements en R&D.

En outre, les groupes pharma semblent s'intéresser de près à la technologie développée par Augurix. Selon Thierry Duvanel, ceux-ci cherchent de plus en plus à enrichir leurs portefeuilles avec des sociétés actives dans le diagnostic afin d'allier ce domaine à leurs activités thérapeutiques. ■

-----

L'EUROPE NE REPRÉSENTE QU'UNE ÉTAPE VERS LE MARCHÉ AMÉRICAIN. LES ÉTUDES CLINIQUES ONT DÉBUTÉ ET LA FDA DEVRAIT DONNER SON AVAL AU COURS DE L'ANNÉE 2014.